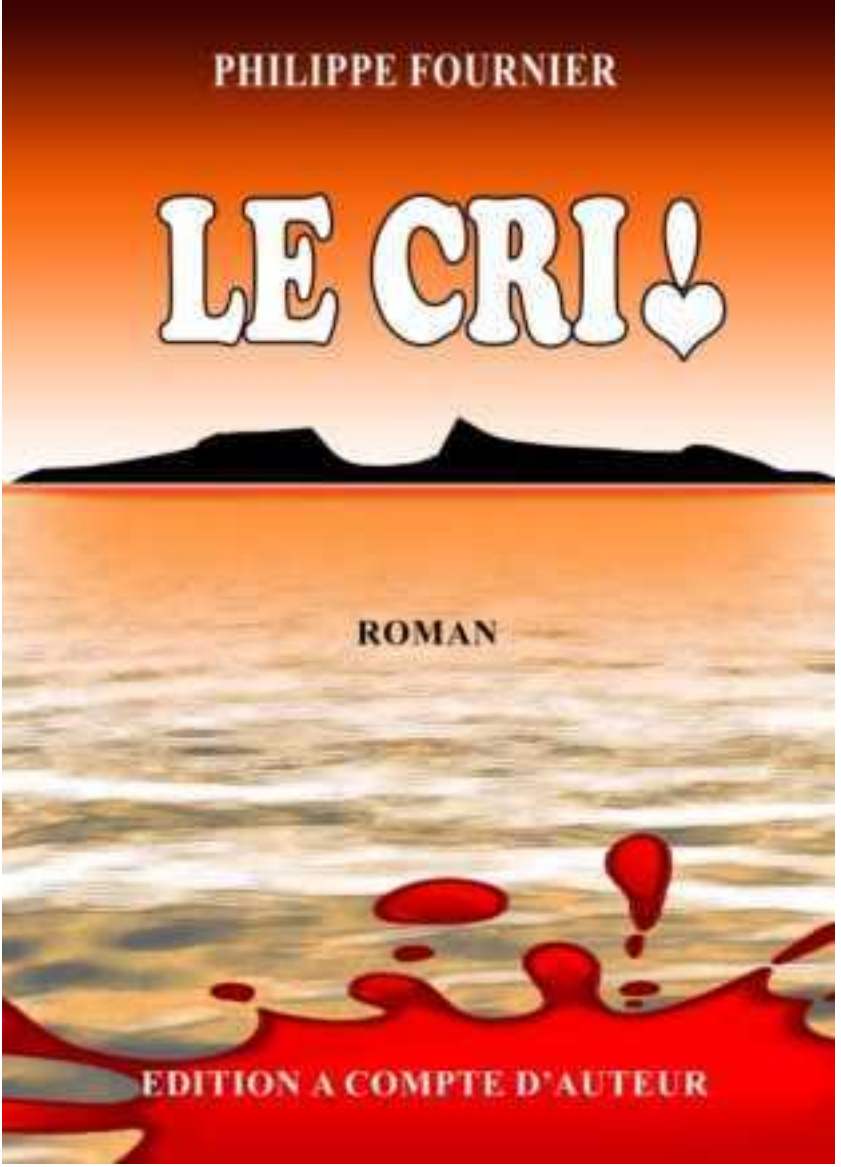
PHILIPPE FOURNIER
LE CRI
ROMAN
EDITION A COMPTE D'AUTEUR

ISBN : 978-2-9569698-0-8

© Philippe Fournier

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

A Sophie…Thierry, Christophe…

Tu étais là, tout près et tu t'es enfuie…
On s'est aimés, et tu as disparu…
Le destin ainsi, est intervenu…
La vie était partie, sans un bruit…

La Genèse

1

Forester était seul dans le noir ce soir là. Une coupure de secteur était venue perturber la quiétude de ses habituelles et nombreuses soirées de célibat. Alors, il avait allumé cette bougie… était allé chercher le premier livre qu'il avait pu trouver, puis avait décidé de se poser tranquillement pour commencer à lire, avec au fond de lui, d'une part cette étincelle qui lui taraudait l'esprit, et d'autre part, parce qu'il aimait être seul avec lui-même. Il se posait la sempiternelle question :
Comment en était-il arrivé là ?
Il avait du mal à se concentrer sur le bouquin, il relu la bio de Barjavel…Se rappela qu'au lycée, il avait été obligé de lire "Ravage" et pensa en souriant :
Tiens c'est curieux, ça parle d'une panne d'électricité…
Ses pensées se mélangèrent aux souvenirs de cette lecture et se rappela qu'il avait été conquis ! Aussi, par la suite, il acheta "La nuit des Temps" qu'il adora également. Il retourna la couverture et visualisa le titre.
"Les Dames à la Licorne"... Cela ne lui inspira rien de plus, hormis le fait d'avoir recherché ce bouquin au fin fond d'un placard poussiéreux, tout autant que le reste de sa maison d'ailleurs. Il vivait depuis longtemps, un peu comme un ermite.
D'ailleurs, curieux que ce premier bouquin qu'il attrapa ce soir-là, il n'en eut aucune connaissance…*Si on l'a mis là, c'est qu'il devait être là aujourd'hui*, songea-t-il sans plus de questions… Puis il regarda encore la flamme de la bougie vaciller encore et encore ! *N'y avait-il pas un courant d'air ?* Il réfléchit, puis se ravisa… Non, tout est clos ici… Alors pourquoi cette folle se met à danser devant moi ? Ne serait-ce pas dû à ma respiration ou à celle de mon Labrador, qui couché à plus de deux mètres de moi ne s'étonnait plus de rien, ni du noir ambiant, ni de l'atmosphère particulière que tout cela engendrait dans la tête de son maître.
Cette panne allait-elle durer encore longtemps ? Plus d'internet pour se renseigner, plus de téléphone fixe, car il y bien longtemps que les

fixes sont remplacés par des sans-fils avec pour comble la base réfugiée sous un meuble inaccessible et branchée sur une multiprise qui alimente toute l'installation ! Ce n'était pas la peine donc d'y penser… Alors penser à quoi, à qui ? Ah, oui c'est vrai le bouquin. Il devait le commencer ! Mais juste avant d'entamer, la première page… Il se délecta encore de l'ambiance particulière de ce moment, qu'il n'avait pas vécue depuis très longtemps… Il était au chaud… C'était l'hiver, un hiver encore froid depuis les changements climatiques annoncés. *Au chaud, oui, mais pour combien de temps encore avant que la température ne chute réellement ?*
Il se souvint alors de la tempête de 1999 où cela avait duré environ 24 h, avec un chauffage électrique qui dormait en silence et où le seul refuge était dans la cuisine avec le four au gaz allumé au maximum, gros pull-over enfilé pour cette circonstance si particulière…
Avec toutes ces pensées, le temps filait aussi… La panne durait encore… Il se dit…*Finalement on ne connait plus ces moments de tranquillité absolue, coupés du monde extérieur !* Il en était là dans ses réflexions lorsque le courant revint… Oh, juste quelques secondes, comme un soubresaut de technologie, juste pour dire : "On s'en occupe !" Mais au final, tout redevint sombre et noir !
La bougie se consumait toujours, elle virevoltait de plaisir à nouveau, sous ses yeux d'enfant ébahit et Forester retournait dans les songes de sa vie passée, de sa vie présente et d'un éventuel futur ! Il n'avait pas encore entamé la première page et cela ne le préoccupait pas le moins du monde…
Il regardait autour de lui et à lueur de la lumière, il distinguait, ce qui était son univers actuel, une maison, sans vie, sans âme… Il vivait seul avec son chien Rexson, et son caractère bien trempé, voulant réécrire une histoire avec une femme. Mais fumeur invétéré, avec un penchant sévère pour l'alcool, il avait très vite compris que cela ne serait pas simple et à 50 ans passés, il ne s'en était toujours pas fait une raison…Il l'a voulait trop dans sa tête cette belle relation idyllique impossible… Le corps meurtri par l'âge et son cœur affaiblit, n'avait pas encore réussi à avoir raison de son esprit. Il était d'un naturel assez convaincant pourtant, il avait beau chercher… La

perle rare avait disparu au fil des années passées à la rechercher… Il en était là et las de ses images, quand la réalité le rattrapa…
Il commençait, la lecture, s'essayant à ne pas être déconcentré par une pensée malveillante et d'une manière fébrile, s'immergea dans le manuscrit…
Cela commençait par l'évocation des Plantagenets, chers à sa région des Pays de Loire ! Il avait grandi ici, près de "son" château du Roi René d'Anjou… Comme il aimait le dire souvent… La maison Royale des Ducs de Bretagne qui étaient allés conquérir, l'Aquitaine, la Normandie, le Poitou, puis étant Rois d'Angleterre, ils se firent nommer Seigneurs d'Irlande… Il se sentait curieusement bien, assis dans son canapé avec sa compagne d'un soir qui continuait à danser, dans cette faible et chaude ambiance lumineuse d'un soir pas commun …

A L'autre bout de la Terre au-delà de l'Afrique, s'en allait Salomé, une infirmière venue de Touraine pour prendre l'air de La Réunion…
Elle avait bien connue cette île sauvage et magique autrefois lors de précédents voyages de vacances, où elle avait gardé quelques amis …
Elle rêvait de voyages lointains, de contrées sauvages depuis très longtemps et lorsque sa mutation fut acceptée, elle sauta de joie… Vite dissipée par l'être le plus cher au monde à ses yeux qui ne pouvait pas venir avec elle pour un si long voyage… Il lui fallut décider au plus vite entre son compagnon et son avenir ! Ce choix lui avait tordu le cœur de douleur et de chagrin … Elle avait relu son assignation de mutation pour une durée de trois années renouvelables !
Cela était devenu cauchemardesque… Comment … Après toutes ses années de luttes et de sacrifices pour obtenir un poste à l'Hôpital de St Denis en psychiatrie, elle aurait pu refuser à cause de son bien aimé qui ne pouvait la suivre ?
L'établissement Félix-Guyon de Plateau-Caillou, avait besoin d'une infirmière d'urgence et avait fait appel au centre de gestion du personnel hospitalier du SNPI en métropole. Celui-ci avait épluché les candidatures qui lui avaient été communiquées et était tombé sur

la demande de Salomé Ildeberg par le biais rapide du service informatique. Le lendemain, le courrier avait été envoyé à Salomé par la voie interne de son hôpital de Touraine, avec une réponse souhaitée dans les 48 h suivantes et un départ direct.
Torturée par ces évènements précipités, il avait fallut qu'elle réagisse avec une vitesse proche de l'éclair, tout en ayant à l'esprit ce qu'elle allait laisser sur place.
Sa famille, dont elle se souciait et surtout son bien-aimé de toujours ! Celui qui avait comblé ses vides à un moment précis de sa vie ! L'être qui comptait le plus… Elle avait rejeté tout son amour sur lui ! Comment allait-il comprendre ce départ dans l'urgence ? Et si elle ne répondait pas à temps, ce poste si convoité allait lui passer sous le nez ! Il fallait faire des choix, comme si souvent dans la vie…
Son Fidélio de chat comprendrait…Elle avait trouvé parmi ses amis, une personne de toute confiance qui s'occuperait de lui car il était déjà âgé et sans doute elle percevait déjà, qu'il serait hors de ce monde si elle revenait un jour…Si elle revenait... C'était déjà assez compliqué à vivre mais l'appel du large la poussa si fort que rien ne pouvait lui résister.
Fidelio, un vieux chat de 12 ans, rouquin adoré par Salomé depuis qu'elle l'eut reçu en cadeau par son ex compagnon, abandonné comme le reste en partant !
Forcément, l'emmener eut été une torture pour le matou habitué à son "chez lui".
Et donc ce fut à contre cœur et l'espoir aux lèvres qu'elle embarqua le lundi 11 août 2015 à Roissy-Charles de Gaulle sur le vol AF 235 en direction de l'île tant rêvée, chargée de quelques bagages en soute et d'un unique bagage à main ! Fervente lectrice, elle avait emmené avec elle un bon bouquin au vu de la durée du vol ! Désormais l'esprit déchargé, elle ressentait cette liberté tant convoitée et jamais acquise totalement, dans sa vie passée ! Maintenant l'avenir devait s'éclaircir pour elle. Elle l'avait choisie et c'était ainsi…!
Encore sur la passerelle d'embarquement, elle revivait aussi son passé, et son présent, l'avenir pour elle était à quelques heures de quatre réacteurs à pleine puissance du Boeing 747. Installée en classe économique par sa hiérarchie, elle disait au revoir à la France métropolitaine une fois pour toute ! Maintenant, fini les galères

d'amoureux qui ne savent pas vraiment trop ce qu'ils veulent, fini les coups de fils à répétition des amis, de la famille qui polluaient ses soirées et vive l'aventure car elle serait désormais, à 11 heures de la métropole … Une dernière pensée à Fidélio qui lui fit verser ses dernières larmes et se jura qu'il n'y en aurait plus jamais de sa vie…

Le téléphone sonna et sorti Pierre-Louis Forester de son sommeil, bien avachi sur son canapé. Le courant était revenu dans la nuit et la petite lueur vacillante s'était endormie, elle aussi…

- Allo ?
- Hi mec, alors tu dors encore, il est 7 heures ?
- Je me réveille juste, hier soir, y'a eu une panne de courant…
- Ben justement fallait te coucher plus tôt… T'as encore été trainer sur internet toi …du coup tu te lèves plus le matin !
- Mais bougre d'imbécile, puisque je dis qu'il n'y avait plus d'électricité ! Donc plus de box, plus rien ! Retour à l'âge de pierre, mec !
- Ah oui c'est vrai…
- Mais ce n'est pas grave, cela m'a permis d'y voir un peu plus clair en moi…
- Toi t'as trop fumé et trop picolé…
- Et bien non, juste des pensées existentielles de la vie
- A d'autres ….
- Bon que voulais-tu au juste à cette heure si matinale ?
- Te dire bonjour petit poulet …
- Non allez, je n'ai pas pris mon café… grouille et j'ai envie de pisser…
- Bien ce que je disais, t'as trop picolé…
- Merde, je raccroche !
- Ok, ok te fâche pas je sais que t'es pas à prendre facilement le matin, j'ai un devis à te demander…Et c'est urgent…
- Comme tous les devis que je fais d'ailleurs.
- Me faut ça pour 11 h maxi, je vois le client à 11h15.
- Ok, envoie les éléments par mail puisque le courant est revenu pendant la nuit ! Banane ! Allez ciao !
- Ciao

Ce gus c'était un fournisseur à Forester de très longue date, il n'avait ni conscience de l'heure, ni de déranger les gens n'importe quand, bien sûr, il dirait toujours le contraire mais il était tellement adorable…

Patoche, ça lui va bien en fait ! Une bonne tête… un poil dégarni… Il est brodeur sur textiles et Forester étant infographiste, ils se complétaient très bien ensemble ! Surtout depuis le divorce de Patoche avec sa femme ! Ils étaient devenus complices entre célibataires…
Un autre gus est venu se joindre à cette petite bande pour égayer le cercle des amis disparus ou plutôt apparus, c'est Christobald. Un beau gosse d'une dizaine d'années plus jeune.
Un voisin de Forester qui lui aussi était passé par les mêmes chemins désastreux qu'eux… Et donc au fur et à mesure du temps qui passait, ils s'étaient rapprochés.
Ils formèrent pour ainsi dire les trois mousquetaires. Il faut bien trouver de vrais amis pour continuer cette existence monotone et grise qui deviendrait la seule et unique désormais… Et puis, que rien ne changerait …
Ils se rencontrèrent très souvent, ils adoraient cuisiner et être ensemble… Pour "déconner", manger et boire !

2

5 ans auparavant…

Depuis longtemps, les journées de Forester ne lui correspondaient plus ! L'envie s'amenuisait et les clients se faisaient rares ! Ses amis l'avaient t'il pressentit ? C'était le fruit sans doute due à sa personnalité, ne faisant aucun effort vis à vis de ces clients toujours pressés de tout, sacrifiant comme des moutons, leur vie personnelle, leur famille, leurs enfants… Tout cela pour construire de la pierre et des murs, qui un jour, leur tomberaient dessus !
Mais là n'était pas le sujet, il fallait à tout prix pour Pierre-Louis reconstruire à nouveau, autre chose dans sa vie, des créations personnelles, où il aurait pu prendre plaisir à créer une renaissance dans son domaine trop concurrentiel qui était la communication d'entreprise…
L'envie était là, la passion du métier aussi, mais…
Après plusieurs produits et développements qui n'avaient donné que des échecs retentissants et où on lui avait même piqué quelques unes de ses idées… L'envie c'était transformée en cauchemars…
Sa compagne de l'époque, habitant la très triste ville du Mans, l'avait bien aidé sans le savoir…

LE MANS (l'origine)

C'est en 2010 que tout commença…

- Chéri, je vais voir mon toubib, j'en ai pour un moment ! Pense à aller faire des courses, y'a rien à manger pour ce midi et pense au pain aussi ! Et fait pas trop de bruit y'a Emeline qui dors en haut !
- Oui, oui, comme d'hab ! T'inquiète pas.
- Allez je file, à ce midi !
- Ok !

Forester allait une fois sur deux soit chez elle soit ils étaient chez lui. Barbara ne bossait qu'occasionnellement et lui avait l'avantage avec son PC, son disque dur et une connexion internet de pouvoir bouger à volonté, ce qui occasionnait souvent des déménagements fréquents !
Emeline était la fille de Barbara, tout aussi oisive, elle dormait le jour, et se masturbait l'esprit la nuit à grand coup de shit dans la tronche !
Barbara adorait cette vie où il bossait, faisait les courses, cuisinait pour que tout soit prêt quand elle arrivait ! Et tout ça dans sa maisonnette de 45 M2 !
Là où il pouvait s'installer, il avait la moitié d'un bureau convenable ! Avec un peu d'effort, il s'adaptait volontiers…Il fallait juste faire attention à ne pas réveiller la petiote de 20 ans qui dormait à l'étage et qui, par ses vapeurs toxiques de la nuit tapait constamment dans les murs soit à cause des sonneries de téléphone intempestives, soit à cause du bruit des touches sur le clavier, pour vous dire !
Bref un endroit charmant où seul un guerrier pouvait encore se défendre gentiment, mais surtout en silence et sans se battre contre l'innocuité des lieux !
Sa vie d'avant lui manquait terriblement. Si seulement il avait été moins con et plus responsable ! Cela lui revenait en pleine face… Il fallait faire face à tout maintenant sans se plaindre ! D'abord, il faut savoir assumer et se plaindre c'est une sorte de lâcheté aussi…

Le téléphone retentit !

- Chéri, tu m'ouvres le portail, j'arrive dans 5 mn…
- Oui ok, je pars faire les courses… J'avais pas vu l'heure ! Désolé ! Tu veux manger quoi ?
- Comment ça t'as pas eu le temps ? Je te quitte à 9 h… Et toi t'as pas le temps ?
- Rien de grave, il est midi, ya rien qui presse ! On mangera plus tard, c'est tout ! Je me dépêche…
- Pfff, quel boulet !
- Excuse moi de bosser aussi, allez, tu me gaves, j'y vais, et je t'ouvre le portail…

Ça c'était la dernière année… Et tous les jours, c'était la même rengaine ! Il prenait son Vito pour aller chercher le substantiel à la vie… et au retour…
- Dépêche toi j'ai rendez-vous à 14h15 chez le coiffeur…
- Ok, tu ne pouvais pas prendre un rendez-vous plus tard ?
- Non et puis ça m'arrange car j'ai esthéticienne après !
- Ok, je ne savais pas, mais pas grave et je te vois quand ? Car je te signale que je suis venu au Mans pour être avec toi et pas pour servir de larbin, ni de garde chiourme …
- Mais ce soir chéri, je rentre vers 19 h, on prendra l'apéro ensemble et on passera une petite soirée ensemble !
- Allez, bouge, je n'arrive pas à me tourner dans cette cuisine….
Il réfléchissait sans le savoir encore à cette situation dévastatrice… Et la destinée s'en est curieusement mêlée ! Une idée lumineuse venait de s'emparer de lui …

3

Le 747 survolait l'Afrique, l'air conditionné empêchait Salomé de respirer ces terres si différentes et ces odeurs si typiques du continent ancestral, mais elle naviguait vers son destin et c'est ce qui était merveilleux. Elle s'était assoupie un moment sur l'épaule de son compagnon de voyage sans y prendre garde. Mais elle n'avait plus aucun compte à rendre, elle se sentait libre de tout et son voisin de siège n'osant pas la réveiller avait le sentiment d'une certaine fierté de voyager auprès d'une si jolie femme.

Salomé étant un petit gabarit d'un mètre soixante et un aussi fine que galbée, des cheveux tantôt blonds ou auburn suivant les saisons, courts soigneusement coupés et avec un visage angélique mais qui cachait une vraie tigresse prête à sortir les griffes devant n'importe quelle menace…

Cela, son hôte de campagne ne le savait pas. La soixante grisonnante, les yeux clairs et dans le style "vieux beau"…Il se contentait de ne pas trop bouger afin qu'elle puisse dormir. Il regardait le livre tombé sur ses genoux et pu admirer entre les pages une partie de ses jambes si joliment dessinées par ses parents et mère nature ! Sa fierté redoublait et se mit à rêver, il s'endormi lui aussi sa tête gentiment posée sur celle de Salomé.

Les réacteurs doubles flux Rolls-Royce BR715 ronronnaient comme une horloge, dans la douceur feutrée de la cabine laissant ainsi nos deux passagers dans une paix merveilleuse.

Lui se réveilla en premier après une courte absence mais si douce à son esprit, elle le suivit juste après… Sans doute à cause de ses gesticulations de réveil … Encore dans son monde de rêve, et un peu gênée, elle lui esquissa un large sourire en guise de pardon de s'être endormie sur son épaule. Comment ne pas se faire pardonner dans ce cas…

- Vous allez en vacances à La Réunion ?

- Pas du tout, j'y vais pour mon travail. Répondit-elle. *(Encore endormie)*

- Alors vous restez quelques jours ?

- J'espère pour quelques années et vous ? Vacances ?

- Non, je reviens de voir ma famille en Bourgogne et je retourne au pays comme on dit, je travaille là-bas, je suis chirurgien à l'hôpital de St Denis…
- Non ? (interloquée et surprise)
- Et bien si… Pourquoi cet air si surpris ?
- Pour tout vous dire, j'étais infirmière à Tours et cela fait quelques années que je demandais une mutation à La Réunion…Et j'ai été retenue et envoyée sur l'île !
- Quelle belle histoire, cela s'arrose… Mademoiselle s'il vous plait…
- Madame, monsieur, que puis-je pour vous ?
- Donnez un verre à madame de ce qu'il lui plaira et pour moi ce sera un Cardu sans glace…
- Et vous madame, vous prendrez ?
- Bien moi c'est Champagne ou rien !
- Alors Champagne pour madame et oubliez le Cardu, je prendrai pareil, une coupe de Champagne…
- Bien monsieur *(l'hôtesse repart dans son cagibi chercher le champagne)*
- A propos, on ne s'est pas présenté, je m'appelle Paul Boissenard, Pr Paul Boissenard… Je suis cardiologue, je dirige le service cardiologie.
- Enchanté professeur, moi je suis Mme Ildeberg, Salomé Ildeberg.
- Tout le plaisir est pour moi, voyager auprès d'une si charmante personne, un si joli sourire et un si joli prénom ! Vous êtes juive ?
- Pardon, mais ???? A cause du prénom ? Suis-je idiote, non mes parents aimaient beaucoup ce prénom et à ma naissance, ils me l'ont donné, cela signifie paix et plénitude et ça provient de l'hébreu "shalom"…
- Laissez-moi regarder sur internet ce qu'ils disent sur vous, cela ne vous dérange pas ?
- Pas le moins du monde, faites…
- Votre champagne… Madame, Monsieur *(l'hôtesse revient avec le champagne, deux coupes et de pauvres malheureuses olives)*
- Eh bien, tout ça ? Vous cachez bien votre jeu Mme l'infirmière je vous le lis : Salomé rêve de renommée, de révélation et de sagesse, mais il lui faudrait dominer son orgueil. Femme capable de convaincre avec courage et de séduire avec brutalité, Salomé est

sensuelle et dynamique. Étant très obstinée, Salomé cherche des objectifs honorables et réalisables. Salomé vit passionnément.
- Et bien, professeur Boissenard, vous voyez…il ne faut pas se fier aux apparences, n'est ce pas ?
- Vous avez raison, trinquons à notre voyage alors !
- A la votre ! Santé !
- Répondez-moi franchement, pourquoi venir ici dans cette petite île, si lointaine de tout, une jeune femme si intelligente et si jolie ? Euh pardon je ne voulais pas vous froisser…
- Et bien disons, que je voulais changer d'air, ça vous va comme réponse ?
- Pas franchement …J'aurais préféré une autre réponse…
- Désolé professeur, vous allez vous contenter que de ça pour le moment !

Mesdames, Messieurs, nous arriverons à St Denis dans quelques minutes, veuillez attacher vos ceintures et replier vos tablettes. La température est de 24 degrés au sol et il fait un grand soleil !

- Me contenter que de ça ? Permettez-moi de vous inviter à boire un verre en sortant de cette carcasse toute rouillée ?
- Vous venez de me payer une coupe de champagne et n'oubliez pas… "Salomé vit passionnément, capable de convaincre avec courage et de séduire avec brutalité." Donc, nous allons en rester là … Enchantée, d'avoir fait votre connaissance professeur Boissenard, mes hommages à madame votre épouse…
- Le plaisir à été partagé Mme comment déjà ?
-Voyez-vous, cher professeur… Je vous ai dit mon nom tout à l'heure, vous ne l'avez pas retenu, j'en déduis qu'une petite galipette vous ne l'auriez pas retenue non plus ! Allez bonne fin de journée à vous !
- Euh… laissez-moi vous laissez ma carte au moins !
- Non, inutile d'insister, aller il faut débarquer, au revoir professeur …
- Bon, au revoir alors !

Cette conversation avait amusée Salomé, décidément elle se sentait si forte maintenant, une vie repartie à zéro, dans un univers stérile. Elle avait besoin de calme et de se ressourcer au maximum pour tout ce qu'elle avait endurée auparavant.
Il faisait bon et l'air embaumait l'asphalte d'un air marin si reconnaissable, si emprunté à son enfance quand elle partait avec ses parents à la mer accompagnée de sa sœur…Elle se replongeait dans les souvenirs heureux ! Comme cette vie avait bien changée depuis…

Taxi ! taxi …
- Où puis-je vous déposer madame ?
- A l'hôtel du grand bleu à St Gilles les Bains à côté de l'aquarium, vous voyez ?
- Oui très bien, y'a 42 kms madame, ça va chiffrer …
- J'ai un bon de transport du gouvernement français, voyez …
- Non je n'accepte pas ce truc, madame …
- Pas grave descendez mes valises, je prendrai un autre taxi ! C'est dommage vous auriez été payé largement pour cette course avec certes un peu d'attente mais c'est comme vous voulez…
- Disons, madame, ce n'est pas ce que je fais habituellement ici, mais on va rester bons amis madame, je vous y conduis y'en a pour à peine une petite heure si tout va bien sur la route !
- Ok et surtout, ne me parlez pas pendant le trajet car je viens de discuter avec un gros lourd dans l'avion et j'aimerais me reposer et admirer, ces beaux paysages…
- Bien madame !

La route défilait, la tête collée le long de la vitre latérale arrière, le regard flou, elle pensait à sa vie d'avant…Tout ce qu'elle avait perdu, quitté, pour se réfugier toute seule dans sa conscience…Elle commença à douter de son choix, puis se ravisa rapidement. *Je n'ai pas fait tout ce chemin, pour rien*, pensait t'elle…Les kilomètres défilaient, il faisait beau, c'était déjà ça. Le soleil se couchait sur la mer…
Dans l'hémisphère sud, il y a inversion des saisons : l'hiver est en été, l'été en hiver. Mais bien sûr, l'hiver austral n'à rien avoir avec l'hiver froid de la métropole. Sur la côte, les températures restent agréables en cette saison. Mais plus fraîches dans l'intérieur des terres…
Ils entrèrent dans la ville par le nord, l'hôtel était situé à l'est de la bourgade. Une route permettait d'accéder presque directement avec un petit morceau qui longeait la côte. Le soleil était maintenant à moitié avalé par la mer, comme un au revoir doux et apaisant…La 605 se garait devant l'hôtel, le chauffeur l'aida à porter ses trois valises devant le perron de l'hôtel. Il se fit remettre le bon de transport qu'il éplucha à la loupe avant de prendre congé.

L'autochtone repris la route vers St Denis pensant qu'il avait peut-être fait une mauvaise affaire.
Trois valises uniquement, toute sa vie était contenue dans ces petits centimètres carrés. Elle avait confié la vente de son mobilier à un bon ami sur Tours. Elle lui avait laissé les clés et payé 2 mois de loyer d'avance en signant son préavis auprès du bailleur. Elle n'avait pas eu le temps de s'occuper de tous ces problèmes matériels, et avec bienveillance, Bernard lui avait proposé gentiment de l'aider pour la vente de ses biens personnels. Il avait été convenu, que les invendus devaient être enlevés de l'appartement et donnés gracieusement à l'Emmaüs du coin. Le produit de la vente du reste serait envoyé par virement bancaire directement par Bernard sur le compte de Salomé ! Tout avait été orchestré magistralement en toute hâte avant son départ.
Puis la veille de son départ elle avait confié sa voiture de sport rouge et son Fidélio à Marie, sa femme de ménage avec qui elle entretenait des rapports très chaleureux. Celle-ci adorait les animaux. Elle possédait aussi deux chats. Et les deux amies, se demandèrent longuement comment la cohabitation d'un troisième congénère allait se passer. Salomé avait eu un brouillard intense devant ses jolis yeux et lui donnait un air si malheureux, en quittant l'animal, que chaque battement de paupières chassait des gouttes de larmes à la manière d'un essuie-glace. Sans doute était-ce la dernière fois qu'elle voyait son compagnon de route durant toutes les années passées à ses côtés.

L'hôtel était somptueux, une grande piscine extérieure à l'eau turquoise se reflétait dans de larges baies vitrées donnant une impression de quiétude absolue. Deux portes automatiques s'ouvrirent devant elle, l'invitant à pénétrer dans un vaste hall, très sobre, avec juste de très belles plantes en guise de décoration.
Un garçon d'étage, vint aussitôt l'aider en voyant les trois valises qu'elle s'acharnait à pousser dans le hall.
- Je vais vous aider madame, ne vous inquiétez pas ! Allez directement à la réception en face de vous, je m'occupe de vos bagages…
- Merci beaucoup monsieur, c'est très gentil de votre part.
Sans plus attendre, elle parcourut, la petite dizaine de mètres qui la séparait de l'accueil.
- Bonjour…
- Bonjour Mme, en quoi puis-je vous être utile ? C'est pour une chambre, je suppose ? Avez-vous effectué une réservation ?
- Oui bien sûr, une réservation au nom de Mme Ildeberg à dû vous être parvenue de métropole.
- Une seconde s'il vous plait, je regarde
- Mme Salomé Ildeberg, c'est bien ça ?
- Oui exactement
- Alors une single, pour 5 nuitées avec douche, WC, grand lit de 140 cm, télévision, mini-bar, petit bureau, téléphone et wifi, c'est la demande que j'ai reçu, cela vous convient t'il ?
- Parfaitement bien !
- Je vais aussi prendre l'empreinte de votre carte de crédit
- Bien sûr, je vous la donne de suite…
- Je vais vous donner la 103, voici vos clés ! Tout a été réglé, les consommations ainsi que les appels téléphoniques restent à votre charge. Le bar de l'hôtel se situe à votre gauche, le restaurant à votre droite, vous pouvez aussi utiliser le grand salon qui est juxtaposé au bar, ainsi que la terrasse et la piscine extérieure quand vous le souhaitez. La réception est ouverte 24h/24, si vous avez des questions particulières n'hésitez pas à nous appeler de votre chambre en composant le zéro.

- Merci, madame.
- Je vous en prie, Balthazar, veuillez vous occuper de Mme Ildeberg, je vous prie… Je vous souhaite un très agréable séjour, dans notre établissement Mme Ildeberg. L'ascenseur est juste en face…
- Merci beaucoup !
Ils montèrent tous les deux dans l'ascenseur, chargé des valises. La cloche retentie, indiquant leur arrivée à l'étage. L'hôtel inspirait le calme, la moquette épaisse et feutrée du couloir amortissait les bruits de leurs pas. Balthazar précédait Salomé en lui montrant le chemin chargé des deux valises les plus lourdes. Salomé lui emboitait le pas avec la petite valise et son bagage à main, pressée de prendre une douche et de se reposer un peu avant le repas.
Il ouvrit la porte sur une immense chambre très claire, avec une large baie vitrée donnant sur un balcon exposé plein sud. La pensée de son balcon en Touraine revenait à son esprit ! Elle se souvenait comment elle avait galéré pour trouver et installer un mini-parasol afin de créer une ombre légère… Sans que ce soit vraiment une réussite avec un pincement au doigt et une baleine cassée, ce souvenir lui esquissa un large sourire, il était bien loin ce temps là…
Ses yeux, revinrent se poser sur le petit bureau décrit par la réceptionniste, petit mais fonctionnel, se dit t'elle… Elle voyait déjà son I Mac, posé dans ce petit recoin de la pièce, cela devrait suffire pour ses besoins… Il y avait juste la place aussi pour sa bouteille d'eau pétillante.
Balthazar s'éclipsa sans un bruit, la laissant seule dans son intimité.
Elle remarqua sa disparition, que lorsque son regard fit le tour de sa chambre afin de se familiariser avec ce lieu confié pour 6 jours et 5 nuits, le temps de trouver une location. Pour le moment, la douche s'imposait…Elle remarqua le joli mur bleu outremer à la tête de son lit et se disait que quelque chose clochait, mais quoi ? Elle refit un 360° avec son corps et s'arrêta sur un détail qui lui indiquait une monstrueuse faute de goût !

Les rideaux étaient bleus eux aussi, mais absolument pas accordés au mur si classe ! Un bleu délavé couleur du port de Marseille où l'on pêche la sardine, alors que le reste était si bien raccord, boiseries claires et nuances de gris clair et blanc.

4

Au Mans, enfermé dans ses quelques mètres carrés, l'idée avait germé, mais comment n'y avoir pas pensé plutôt ? Le Mans… Mais voyons, la célèbre course automobile, connue partout dans le monde, la ville de la voiture par excellence…Forester se disait en lui-même, comment trouver une idée avec ce qu'il connaissait et ses compétences, qui soient en rapport avec l'automobile !

Il pensait qu'il tenait une bonne idée à exploiter ! Et à force de réflexion, il entrevoyait la combinaison parfaite entre ses compétences et le domaine automobile ! Cette adéquation consistait à fabriquer une image en semi-illustration à partir d'une photo et de la placer sur un fond adéquat ! Encore dans ses pensées, Rexson vint à lui, posa sa tête sur ses genoux….Il était 9h pile ! Mais d'où les animaux ont une montre dans la tête ?

- Oui, oui mon Rex, on y va

C'était l'heure de la promenade matinale, après tout, ça tombait très bien ! Il ne faut jamais se hâter, et cette promenade ne pouvait qu'être salvatrice pour peaufiner à l'esprit exactement ce qui allait convenir pour la suite…Barbara dormait encore et Emeline devait jouer à cache-cache avec Dracula enfermée dans son monde où tout était dans le noir, chambre y compris…

Cela lui importait peu, il savait déjà, que ces personnes ne pouvaient que le pousser vers le bas, mais il avait choisi cette vie, sans doute par dépit… Il n'en savait rien, lui-même…Il guidait sa vie comme il pouvait ! Et ne tenait qu'à lui même sa survie…Il ne fallait rien lâcher ! Il mit ses chaussures, enfila la laisse dans le mousqueton du collier à Rexon et fit attention en quittant les lieux à ne pas faire trop de bruits pour ne pas réveiller Barbara ! Etait-ce pour ne pas la réveiller, ou plutôt pour l'avoir moins à ses côtés ? L'idée lui traversa l'esprit…Puis il prit le petit trottoir bien en pente en direction du petit espace vert à coté d'un immeuble gris et terne, comme toute cette ville d'ailleurs, mis à part la vieille ville chargée d'histoire aux rues pavées…

Rex n'avait pas l'habitude de tirer sur sa laisse, mais il s'arrêtait à chaque porte pour sentir pendant de longues secondes. Les chiens

sont ainsi faits ! La truffe en avant, il visitait chaque maison et devait connaître qui vivait là, et si un autre loulou était déjà passé ! A quelle heure, et tout le tintouin … Au passage il laissait un petit message qui allait être bientôt inspecté par un autre toutou ! Rex le lassait avec ses habitudes canines. Alors c'est Forester qui tirait sur sa laisse. Les rôles étaient inversés…Ce qui le faisait sourire !
La côte n'était pas très pentue, mais suffisamment pour interpeller Pierre-Louis sur son tabagisme. Essoufflé, il prenait dur à avancer… Rexon, ne s'en préoccupait absolument pas. Ça montait tout le temps, y compris dans le petit jardin planté de gros marronniers centenaires !
Ses pensées devaient se concentrer maintenant sur son projet, il visualisa toutes les opérations nécessaires à la première ébauche. La chance l'avait beaucoup aidé quand il avait été éclairagiste de théâtre. Et puis le fait d'avoir été loin dans l'éclairage… Lui permettait de contrôler aussi les directions d'éclairage sur une image. C'était un plus, sans équivoque ! Il était l'heure de rentrer ! Qu'allait-il trouver ? Deux zombies ?
Comme il avait envie à ce moment précis d'être chez lui… Mais la solitude le tuait aussi ! Ce paradoxe aura toujours été pour lui, une source de conflit permanent…

5

Salomé prenait un peu de temps pour appeler ses proches, mais n'étant absolument pas bavarde, elle ne s'était pas aperçue que la nuit était déjà bien avancée et que l'heure du repas était passée depuis longtemps. Elle avait quand même faim et se risqua à composer le zéro !
- Bonsoir, que puis-je pour vous ?
- Et bien, je me suis endormie, y aurait t'il moyen d'avoir un petit casse-croute ou quelque chose à grignoter ? Je suis désolée de l'heure tardive…
- Ne vous inquiétez pas, nous avons un petit plateau de fromage et charcuterie à disposition si cela peu vous convenir ?
- Super, c'est parfait ! Merci !
- Voulez vous une boisson avec ce plateau ?
- Et bien pour cette première nuit sur l'île, je vais me laisser tenter par un petit verre de vin rosé bien frais !
- Nous avons un petit Roussillon assez léger, cela vous convient ?
- Vendu ! Puis-je avoir cela pas trop tard ?
- Ce sera livré dans votre chambre dans 5-10 mn au plus tard !
- Alors grand merci à vous, bonne soirée monsieur.
- Merci à vous, bonne soirée madame.

Elle se disait qu'elle attendrait son repas et que cette fois ce sera la douche et elle serait tranquille le reste de la soirée. Fatiguée de son voyage, il lui fallait une bonne nuit réparatrice, elle faillit s'endormir, quand elle entendît, dans un demi sommeil un bruit, elle sursauta ! Parfaitement réveillée, on frappait à la porte…
Rapidement comme une panthère agile en trois secondes, elle ouvrît la porte…Balthazar se tenait devant elle avec un plateau à la main joliment décoré de quelques pétales d'Alpinia rouge…
- Votre plateau Mme Ildeberg.
- Merci Balthazar, mais vous n'avez pas encore fini votre service ?
- Non madame, dans environ une demi-heure. A minuit.
- Ah, déjà cette heure ! Et bien merci et bonne nuit à vous !
- Merci madame, pareillement, une excellente nuit à vous !

Elle ferma la porte. *Ça y est enfin seule* ! se dit-elle. Puis elle alla tirer les rideaux moches et vilains. Se déshabilla rapidement et fonça dans la douche…Elle aimait à être nue, c'était une habitude et une seconde nature chez elle…Le temps de comprendre le fonctionnement de la robinetterie en un éclair et de l'eau froide se mis à couler…Elle avait juste oublié de faire couler avant, le temps que la température choisie se stabilise ! Ce qui eu pour effet de la maintenir éveillée encore un peu ! Bientôt l'eau bien tiède coula à profusion sur son corps endoloris par cette journée interminable. Sa peau aimait cette sensation douce et chaude. Elle laissa ce liquide pur, ruisseler sur son visage, ses cheveux, ses épaules, ses seins, son dos, ses hanches, qui cela lui faisait un bien fou…Puis elle se savonna, se rinça et se dit qu'il était temps de dormir, alors elle essuya sa douce peau pour une nuit bien méritée…Se brossa les dents…De retour dans la chambre, elle aperçu le plateau qui ne lui faisait plus du tout envie. Elle eu la force de mettre le contenu du plateau dans le mini-bar, en vidant quelques bouteilles, puis elle s'effondra sur son lit de fatigue.
Le reste, elle verrait ça demain…A peine deux minutes plus tard, on entendait furtivement par moment dans le lointain, quelques vagues qui elles aussi, allaient caresser le sommeil de la plage.

6

Le téléphone retentit….
- Allo ?
- Allo, c'est Christobald, comment il va le petit poulet ?
- Comme un écureuil et toi ?
- Ha elle est bien bonne celle là !
Cool, tranquille…Alors t'es au Mans, ça se passe bien ?
- Pas tout mal, j'ai une idée à mettre en place ! Je t'en dirai plus quand ce sera plus avancé ! Et toi raconte ?
- Bien je suis chez moi…Je pars à Paris ce week-end !
- Tu as ta fille ?
- Non, que vendredi, c'est long…
- On est jeudi, plus que demain et zou, tu files la chercher ! Elle n'est pas belle la vie ?
- Si, si ! Mais c'est long…
- T'as aucune patience !
- Elle me manque, que veux-tu !
- Je sais, vous restez une semaine à Paris ?
- Oui, on rentrera samedi sûrement ! Et toi tu rentres quand ?
- Il est prévu de rentrer vendredi après-midi, mais tu sais bien ça peut changer, avec un rendez-vous surprise chez un magnétiseur, ou un toubib quelconque, ou encore avec le coiffeur…Faut s'adapter que veux-tu…
- Ben toi t'es patient !
- Je pense qu'on peut le dire effectivement, bon ce n'est pas tout ça mais j'ai du taff…Bon week-end à vous deux !
- Ouaip, merci à vous aussi !
- Merci, ciao !
- Ciao
Quand il raccrocha, il entendit un bruit dans la cuisine, il regarda la pendule, elle indiquait 10 h

- C'était Christobald ? Demanda Barbara !
- Oui, t'es réveillée ?
- Comme tu vois, c'est quoi ces histoires de toubibs ? Tu ne vois pas que je suis malade, tu comprends rien toi !

- Disons que je ne suis pas du même avis !
- Comment ça ? Explique !
- Sans paraître désagréable, tu te lèves de plus en plus tard, tu brasses de l'air, je fais tout ici, et le comble je te vois jamais, car t'as toujours une connerie à faire à droite à gauche ! J'ai l'impression de vivre dans un moulin à vent ! Si j'avais su, cette fois, je serai resté chez moi…
- Et bien retournes-y chez toi, vas y !
- Ne me pousse pas aux extrêmes, tu me demandes ce qui se passe et je t'explique, c'est tout !
Elle quitta la pièce et du haut de l'escalier lui dit :
- Au fait, je ne t'ai pas dit mais cet après-midi, je vois Sandrine…
- Et bien de mieux en mieux ! Moi cet après midi je rentre à Angers, et basta ! Et puis non, vu qu'il n'est que 10h, je vais faire mieux que ça …Je me casse maintenant !
- Comme tu veux ! Tu me déçois !
- Et bien je te déçois …Je te laisse réfléchir au futur de cette relation en attendant !

Il rassembla ses affaires, ce qui pris un peu de temps…Débrancha, tout son système informatique, recula le Vito dans la cour, chargea le véhicule, fit un dernier tour dans la maison pour vérifier qu'il n'oubliait rien, puis pris la laisse et les croquettes, appela Rexson afin qu'il grimpe dans la camionnette ! Et fila, sans oublier de refermer le portail… Il était en colère…
Pas contre Barbara, car elle était fidèle à elle-même, mais plutôt contre lui-même, qui n'avait pas eu plus de clairvoyance au début de leur histoire. Ce qu'il commençait à regretter amèrement…
Rexson lui, se tenait fièrement sur le siège avant du Mercedes et il était très content de rouler avec son "papa". Depuis son plus jeune âge, il adorait rouler avec lui !

Le choix du chiot avait été fait sur le parking de la nationale près des Herbiers en Vendée.
Il restait deux chiots presque identiques, l'un était tout propre et l'autre plein de vomi sur la tête ! Une petite réflexion plus tard, ils avaient choisi, son ex-femme et lui, celui le plus sale, car il était clair que c'était l'autre qui était malade en voiture…

Ce chien était le meilleur compagnon de Forester, un Labrador, la pure crème des chiens. Pierre-Louis lui avait appris beaucoup de chose quand il était jeune, et facilement avec le jeu…Et son Rex, donnait de lui même à faire l'acteur. Ils formaient un joli couple ces deux là ! Inséparables à la vie ! Forester, jamais sans son chien ! Il préférait refuser des invitations si son chien posait un problème quelconque ! Une vraie tête de mule, cet homme là !

Le retour chez lui, après deux heures et demi de route, il était 13 h quand ils arrivèrent, le chien et lui. Un peu naze, il prit d'abord soin de donner à manger à son chien…Puis se dit qu'il déchargerait le Vito, en début d'après-midi et se servit un verre afin de décompresser un peu !
Une demi heure après, comme il n'avait pas faim, il descendit son barda du camion, rebrancha son système informatique, ralluma et se mis en quête d'essayer enfin de trouver une première adaptation de son idée…Sous le regard aplati de son chien gisant tel un sphinx à demi-mort ! Les kilomètres de retour l'avaient épuisé lui aussi !
Forester commença à chercher tous azimut, une belle photo d'une voiture ancienne sur internet. Le web, quelle invention ! La plus grosse encyclopédie mondiale, doté également de tellement d'avantages, achats en ligne, banque en ligne, applications de plus en plus nombreuses…
Il téléchargea l'image sur son disque dur, ouvrit Photoshop et bricola, essayant de trouver la meilleure recette, les bons et fins réglages afin d'avoir le meilleur résultat possible. Tout cela lui prit toute l'après midi et la soirée entière.
Le résultat, le convint et il se demandait comment se faire connaître ! Il savait qu'il lui fallait diffuser ses créations pour attirer quelques acheteurs potentiels… Malheureusement, Forester était un créatif et doué d'aucune capacité commerciale, et c'est ce qu'il lui avait toujours fait défaut, il le reconnaissait lui-même ! Il se souvint d'une conversation avec Patoche quelques jours auparavant !

- Tu connais Facebook ?
- Euh oui de nom, le truc pour les ados qui se disent "coucou, ça va ?" "oui ça va et toi ?" "oui bien et toi ?" C'est naze ce machin !

- Et bien écoute moi bien, j'ai un pote qui vend des produits via Facebook…
- A bon ?
- Mais oui je te dis! Tu devrais t'y intéresser d'un peu plus près… Et je dis ça, je dis rien !
- T'es sûr d'avoir bien entendu la plate-forme sur laquelle il vend ses produits ce n'est pas Ebay ? Par exemple!
- Oui je te dis, c'est Facebook, moi même j'ai été surpris ! Je n'y croyais qu'à peine !
- Je pense avoir créé un compte il y a très longtemps sans jamais avoir été séduit, et puis moi les réseaux sociaux, ce n'est vraiment pas mon truc, mais merci du tuyau, mec !
- Essaye ça coute rien…
- Oui, t'as raison, j'irai voir ça !

7

Le jour était levé depuis un bon moment, lorsque Salomé émergea de son sommeil, elle regarda l'heure, il était 9h40 … Il fallait se bouger, car le compte à rebours était déjà en route. Il lui restait deux jours pleins et quelques soirées pour trouver un logement et quitter l'hôtel 4 étoiles, sinon, elle serait de sa poche… Elle embauchait dès le lundi matin, et on était déjà le samedi !... *Décidément, ils ne m'auront pas fait de cadeaux, mais c'est ce que je voulais, donc ne pas se plaindre et agissons*. Pensa-elle !
Elle fit un brin de toilette, s'habilla et descendit pour le petit déjeuner…
Elle descendit les escaliers comme une fleur, entra dans le hall et se dirigea instinctivement vers la salle des petits déjeuners qui sentait bon le café chaud... L'odeur lui avait indiqué le chemin…Salomé était douée d'un flair infaillible pour ce genre d'exercice…
Elle entra dans la pièce où deux trois personnes discutaient, dans un coin et après un bref salut de courtoisie, se munit d'un plateau et se servit un café sans sucre, un petit pain au chocolat et alla s'installer dans un petit coin face à la mer…Elle réfléchissait comment faire pour trouver si rapidement une location abordable afin qu'elle puisse s'installer temporairement dans un premier temps… D'abord connecter son I Mac à internet et puis chercher les bons sites de petites annonces…C'était une bonne piste à explorer … Egalement appeler ses contacts gardés lors de ses dernières vacances ici... Une voix connue vint l'interrompre dans ses réflexions !

- Bonjour et bon appétit, madame Salomé !
Elle se retourna, médusée…Interloquée, ne sachant quoi répondre…
- Pr…Pro…Professeur Boissenard, mais que faites vous là ?
- Je vous ai suivi …
- Mais enfin pourquoi ? Vous ne deviez pas retourner à St Denis ? *(reprenant peu à peu ses esprits)*

- Disons que je voulais passer un bon week-end au bord de l'océan ! Vous aimez la mer, miss Ildeberg, vous voyez, je n'ai pas oublié votre nom ?
- Puis-je déjeuner en paix ? Vous permettez ?
- Faites je vous en prie…Je vais aller prendre un autre café pendant ce temps…Et puis vous jouez très bien la petite panthère prête à sortir les griffes.

Ces mots résonnèrent dans la tête de Salomé comme un coup de tonnerre. De quel droit il l'avait suivi, y'avait quelque chose de louche là dedans…Elle le contenait du regard avec un œil attentif. Et le dévisageait en même temps… Il fallait être maintenant sur ses gardes…Voyons ce que ce gentil monsieur veut exactement, à part coucher avec moi, se disait t'elle…Elle continua son petit déjeuner comme si de rien n'était, tout en regardant la mer et attendit de voir la suite ! Et rien…En se retournant le type avait subitement disparu.
Alors pour la première fois de sa vie Salomé, se sentit très, très seule au monde… La peur commençait à l'envahir subitement ! Elle avait beau réfléchir dans tous les sens, rien ne sortait, rien ne filtrait… Elle fini son café et alla en chercher un autre qu'elle bu cette fois-ci à l'extérieur sur la terrasse ensoleillée. Elle savourait ce moment tranquillement et "la voix", toujours la même revint à la charge…
- Il est doux, le soleil de La Réunion ?
- Mais enfin, vous me harcelez, monsieur ! Ça suffit, où j'appelle à l'aide ! Que voulez-vous à la fin ?
- M'entretenir avec vous un moment !
- Et bien il me semble que vous avez eu maintes occasions de le faire…A quel sujet ?
- Au sujet de votre poste d'infirmière ! C'est important, croyez moi…
Se redressant sur sa chaise longue, Salomé comprit à son regard que cela était sérieux.
- Je vous écoute…
- Et bien commençons par le début, Elisa Martin, cela ne vous dit sans doute rien ?
- Non, pas vraiment…

- Elisa Martin était une infirmière très professionnelle et très prometteuse, très appréciée également par toute l'équipe médicale où elle travaillait, voyez-vous où je veux en venir ?
- Pas du tout…Continuez !
- Et bien Mme Martin travaillait en psychiatrie, cela vous aiguille plus ?
- Arrêtez avec vos devinettes stupides et dites moi ce que vous avez à me dire…
- Elisa Martin s'est suicidée il y a une semaine et c'est vous qui allez la remplacer…Je sais c'est assez difficile à comprendre, mais je suis venu uniquement dans le but de vous prévenir…
- Comment ça suicidée ? Et vous savez pourquoi ?
- Difficile à dire, elle n'avait aucune raison valable de le faire, d'ailleurs ses collègues n'ont pas compris…
- Et vous ? En quoi êtes-vous impliqué dans cette affaire? Après tout, vous n'appartenez pas à ce service…
- J'y viens, le corps à été transporté à l'IML de St Denis, l'autopsie à révélé un taux anormalement élevé de scopolamine, de l'hyoscyamine et d'atropine, ces dérivés à ces doses mortelles ne sont produits que par une plante locale le Datura Stramonium. Le médecin qui a procédé à cet examen est un ami très proche et il a émis des doutes quant à un suicide.
- Ouh là, ça devient scabreux votre affaire là et en quoi je suis concernée ?
- Vous êtes concernée car vous allez reprendre ce poste. Croyez-vous à la sorcellerie, Mme Ildeberg ?
- Vous êtes sérieux ?
- Je le suis ! Vous ne connaissez vraisemblablement pas les coutumes locales ! Le vaudouisme est très répandu sur l'île.
- Et bien j'en ai entendu parler, oui…Mais de là à y croire…
- Vous avez tort, de penser ça avec autant de légèreté. Ici, ce sont des pratiques locales puissantes… Elles résultent du peuplement de l'île, principalement des Créoles mais aussi des Malbars, des Zarabes, des Chinois, des Zoreilles (les métropolitains) et des Cafres. Tous amenèrent depuis le XVIIème siècle, leurs traditions et leurs cultures ici. "L'Œil Noir", vous le rencontrerez partout ici sans le voir. Croyez-moi, prêtez-y la plus grande importance.